

FAITES LE PREMIER PAS ET VOUS VOLEREZ TRÈS HAUT

Le commandant Joseph Maroun de la MEA vous livre son histoire et le secret de son succès

Si vous partez en voyage à bord d'un avion de la MEA, vous pourrez entendre la phrase « Mesdames et Messieurs bonjour, ici le commandant Joseph Maroun. De la part de la MEA et du reste de l'équipage, je vous souhaite la bienvenue à bord de ce vol à destination de... » Cette phrase qui vous paraît habituelle et qui est prononcée lors de tous les vols et dans n'importe quel avion, recèle néanmoins une bonne surprise. Si vous êtes étudiant ou diplômé de l'ESIB, sachez que vous êtes, d'une façon ou d'une autre, liés à cette phrase, et pour cause : le nom du pilote n'est pas des moindres. C'est un ancien esibien, qui ayant suivi ses rêves jusqu'au bout, se trouve aux commandes de l'avion. Eh oui, le commandant Joseph Maroun est en fait un ingénieur, diplômé de l'ESIB, et qui a choisi de faire des cieux son lieu de travail. Comment est-il parvenu à intégrer une compagnie aérienne de renommée comme MEA ? À quoi ressemble ses journées ? Quel a été son parcours ? Et quels conseils donne-t-il à chaque personne souhaitant également fendre les airs aux commandes d'un avion ? Toutes ses questions, le commandant Maroun a eu la gentillesse de bien vouloir y répondre, donc voici pour vous une histoire tout droit tombée du ciel.

C'est au cours de sa dernière année à l'ESIB, en travaillant sur son projet de fin d'études, que M. Joseph Maroun tombe sur une annonce dans le journal : l'entreprise de renommée MEA avait ouvert les portes de recrutement pour toute personne souhaitant devenir pilote. « *J'étais chanceux que la MEA ait ouvert le recrutement. Beaucoup de gens ont des rêves, pour ma part la chance m'a permis de me rapprocher du mien.* » Ce sont plusieurs tests à passer et plusieurs mois d'attente mais à la fin, le téléphone sonne, et le verdict est tombé : accepté. Mais revenons un peu plus en arrière, juste avant que M. Joseph Maroun ne devienne pilote.

En 2006, M. Joseph Maroun obtient son diplôme d'ingénieur de l'ESIB. En cette année de guerre, les temps sont durs mais ceci n'empêche pas notre protagoniste de trouver un stage dans la grande compagnie Mitsulift, spécialisée en ascenseurs, escaliers mécaniques et solutions d'entrée. De ses années passées à l'ESIB, M. Joseph Maroun nous parle de son plus beau souvenir, à savoir les réunions lors des heures de pause dans la cour carrée : « *Ce sont des amitiés qu'on bâtit pour toute une vie.* » Il



nous parle également d'autres souvenirs tels que le Rally Paper et les élections, événements qui sont une tradition à l'ESIB et qui perdurent jusqu'à nos jours. Revenons à présent au temps de son projet de fin d'études et à cette annonce du journal. M. Maroun décide de franchir ce premier pas, il appelle et demande des renseignements. Il doit s'inscrire au premier test qui est un test écrit se déroulant dans les locaux de l'AUB. Suite à cette réponse, M. Maroun se voit face à un dilemme : payer une somme qui n'était pas des moindres pour un étudiant et passer le test tout en sachant que ce n'est que la première étape et que beaucoup d'autres l'attendront et bien sûr en n'ayant aucune garantie ; ou bien tout simplement ne rien faire et continuer sa vie comme si cette annonce n'avait jamais existé. C'est pour la première option que M. Maroun va opter, décidant de saisir cette chance et de faire du mieux qu'il pouvait. « *C'est une initiative personnelle et c'est tout un processus, on attend des mois que le téléphone sonne et qu'on vous dise que vous passez à l'étape suivante. Après cela, vous passez des visites médicales : une visite générale et une autre pour établir un bilan complet. Ensuite, vous passez également un test sur des simulateurs. En fait, vous êtes continuellement en état de stress car vous ne faites qu'attendre le téléphone, mais à la fin, c'est un véritable rêve qui se réalise quand on vous annonce que vous êtes acceptés.* »

C'est donc en mars 2007, qu'il fut accepté par MEA. Il quitte alors Mitsulift et à la demande de MEA, il rejoint l'Espagne, plus précisément il part pour



Jérez. Dans cette région, c'est une école anglaise qui l'attend. En fait, c'était une école anglaise basée en Espagne : le brouillard et la météo de l'Angleterre ne sont pas vraiment idéaux pour les cours de pilotage, alors l'Angleterre a jeté son dévolu sur le sud de l'Espagne. Il passe là-bas une année et demie au terme de laquelle il obtient son diplôme de pilote général, ensuite il part 60 jours à Dubaï pour se spécialiser sur l'Airbus 320, et c'est ainsi qu'il finalise toute sa formation et devient pilote spécialisé. Quant à savoir, pourquoi avoir choisi le métier de pilote, le commandant Joseph Maroun nous répond : *« C'est un rêve d'enfance, les avions me fascinaient et je m'intéressais surtout à leur fonctionnement. Quand j'ai intégré l'ESIB, j'aimais beaucoup tout ce qui est en rapport avec les moteurs. Je connaissais tout sur eux, je les connaissais même avant d'aller à MEA, j'étais vraiment intéressé. »* Si vous voulez savoir à quoi ressemble une journée typique pour un pilote, vous risquez d'être surpris. Pour le commandant Maroun, la notion de « journée typique » n'existe pas et pour cause : *« Il n'y a pas de journée typique dans ce métier, chaque jour est différent. Les horaires des vols, l'équipage, la météo ne sont jamais les mêmes. C'est un métier qui n'a rien à voir avec la routine. C'est le sens du leadership, et la capacité de gérer les situations extrêmes tout en restant calme et concentré qui font d'une personne un pilote. Pendant les jours normaux, il n'y a pas de stress. Le stress survient lors d'une panne ou bien lors des conditions météorologiques qui ne sont pas favorables. Ce qui est plus récurrent ce sont les perturbations météorologiques, dans ces cas-là, cela nécessite beaucoup de concentration, en fait j'ai l'impression que je travaille deux fois plus pendant ces moments-là. »*

Le commandant Maroun nous précise que sa formation à l'ESIB a joué un rôle dans diverses étapes de sa vie de pilote. D'abord lors de sa formation, quand il étudiait encore pour devenir pilote : *« Côté technique, j'ai une connaissance qui est plus approfondie du fonctionnement de l'avion. En tant*

que pilote, ce n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails de l'avion, comme la partie hydraulique et la partie électricité, ce qui est important c'est de comprendre l'aspect général. Mais puisque je suis ingénieur par formation, je comprends mieux comment le système travaille. » Ce n'est pas tout, M. Maroun nous parle également du rôle qu'a joué l'ESIB dans son succès : *« La culture générale, le savoir faire et le savoir-vivre sont des vertus précieuses que j'ai acquises à l'ESIB. Ces vertus ont joué un rôle crucial dans mon succès, et c'est cela qui, quelque part, me différencie des autres pilotes. »* Ainsi est-il en fait susceptible de se décrire comme un pilote ou un ingénieur : *« Aujourd'hui je suis pilote à plein temps ; c'est mon métier et je l'aime beaucoup, mais j'avoue que l'esprit de génie est imprégné en moi. »* Bref, M. Maroun est sans aucun doute un ingénieur pilote. L'un complète l'autre, et ce sont eux deux qui font la personne qu'il est devenu aujourd'hui.

M. Maroun nous parle également d'un des plus grands défis qu'il s'était fixé dans la vie : Réussir une vie de famille malgré une vie professionnelle à horaire instable.

Le commandant Maroun conclut en donnant un conseil à chaque personne qui rêve de devenir pilote et d'intégrer une compagnie géante comme MEA : ***« Dans la vie, tout est réalisable, il ne faut pas avoir peur de faire le premier pas. La plupart du temps on parle trop mais on agit peu, et pour agir, il faut faire le premier pas. »***

La prochaine fois que vous serez à bord d'un avion de la MEA, dites vous que peut-être à ses commandes se trouve un des étudiants de l'ESIB qui est devenu à présent un success story de la faculté. Installez-vous bien confortablement et soyez confiant, le commandant de bord qui pilote votre avion est un ingénieur qui a suivi ses rêves jusqu'au bout, c'est une personne déterminée, dotée de plein de vertus humaines et qui, soyez confiant, vous amènera à bon port. En échange, il ne vous demande qu'une seule chose : ***« Suivez vos rêves, faites le premier pas. »***